## Grièvement blessé.

Santa Monica, Californie, 28 septembre-M. Smith, directeur de l'asile des soldats, a recu aujourd'hui deux balles que lui a tirées

un des pensionnaires. M. Smith est blessé mais on ne croit pas sa blessure mortelle.

## Deux Précieux Souvenirs de la Prise de Manille-

Washington, 28 septembre - Le aujourd hui, de l'amiral Dewey, de Manille.

Le premier est le drapeau officiel inscription, rappelant que ce dra-peau a été abaissé, le 13 août 1898. En outre d'une énorme quar pia, après la reddition de la ville aux forces combinées de terre et de mer des Etats-Unis.

L'autre souvenir est le pavillon du transport armé espagnol, Cebu, pris à Manille, le 13 août 1898.

Ces étendards ont été envoyés au commis en chef du département de la marine. Ils seront transmis par lui à l'Académie navale où les trophées de ce genre sont déposés et arborés.

## Départ de M. Cambon pour

France.

Washington, 28 septembre. — M. Cambon, ambassadeur de France s'est présenté, cette après-midi, à la Maison Blanche et a fait au préavant son départ pour l'Europe. Il s'embarquera, samedi matin, à New

### Paiement anticipé de l'intérêt des bons des Etats-Unis-

Presse Associée

Washington, 28 septembre-Le département du trésor a décidé de payer par anticipation l'intérêt des bons des Etats-Unis dû le 1er novembre prochain.

Pour les bons cinq pour cent '00 environ seront verses et pour les trois pour cent \$1,500,-000: un total de \$4,200,000.

Les coupons seront payables a partir du 10 octobre prochain.

## Désastreux incendies de forêts dans le Colorado.

Denver, Colorado, 28 septembre —Des dépêches reçues à Denver indiquent que l'incendie dévaste les forêts sur la chaine de montagnes principale. Du pic Hahns, au nord, à Pagosa-Springs, au sud, sur une distance de centaines de milles, les flammes opèrent leur œuvre de destruction.

On sait qu'elles font de terribles ravages dans le comté de Rouett. dans le parc Egeria et dans la région de San Juan.

Une estimation des dommages causés jest difficile à faire, et si la pluie ne vient pas bientôt arrêter l'incendie de nembreuses personnes rériront.

Plusieurs camps miniers et de nombreux ranches sont actuellement en danger de destruction.

Le séjour de M. Smith à Leavenworth.

Leavenworth, Kansas, 28 septembre-Le gouverneur Smith a dirigé l'asile national de Leaven-

worth pendant de nombreuses années. Dans la matinée du 11 juin 1897 la résidence du directeur de l'asile de Leavenworth a été détruite par une explosion de dynamite. Le gouverneur, sa femme et sa fille se trouvaient dans la bâtiese, mais ils ne furent que légèrement blessés.

Joseph W. Oliver, un pensionnaire de l'asile, fut reconnu coupable et condamné.

L'administration de l'asile de Leavenworth par M. Smith donna lieu à de nombreux troubles. Plus tard son administration fut l'objet d'une enquête par une commission de la Chambre des représentants Cette enquête n'eut d'autre résultat que le transfert du gouverneur au district du Pacifique, où un vétéran a tiré sur lui aujourd'hui.

### L'OREGON.

New York, 18 septembre-Le cuirassé Oregon est sorti aujourdépartement de la marine a reçu, d'hui de l'arsenal de Brooklyn et a jeté l'ancre au large de Tompdeux souvenirs précieux de la prise kinsville, préalablement à son long

voyage au Pacifique. L'Oregon tire deux pieds de plus de Manille, auquel est cousue une d'eau qu'à l'état normal, soit tren-

En outre d'une énorme quantité 5 heures 40, par le lieutenant de provisions le cuirassé renferme Brumby, et les enseignes Hunter et dans ses flancs 1,460 tonnes de Ferguson, du navire amiral Olym- charben et plus de 500 tonnes de munitions. Des soutes spéciales ont été construites dans les cales pour l'installation de cette énorme quantité de poudre et de projecti-

Quand le cuirassé a quitté l'arse nal la musique a joué «Homeward Bound». L'équipage était en ligne à babord et les soldats d'infanterie de marine à tribord.

Le quai était foulé de marins et de curieux. Des acclamations ont été échangées. Puis les matelots du Texas, du Massachusetts, de l'Iowa et du Rainbow ont acclamé l'équipage de l'Oregon au passage. L'énorme cuirassé a salué des sons stridents de sa sirène à va-

L'Oregon restera jusqu'à demain au large de Tompkinsville, où le rejoindra l'Iowa. Les deux cuisident MacKinley sa visite d'adien, rassés entreprendront alors leur voyage aux Philippines.

## W. J. Bryan va beaucoup mieux-

Washington, 28 septembre-Le eolonel W. J. Bryan, bien qu'encore alité, chez son ami, C. T. Bride, a pu se lever quelques instants, auourd'hui; il compte pouvoir sortir dans deux ou trois jours.

La garnison de Manzanillo. Presse Associée-

Washington, 28 septembre L'envoi de trounes des Etats-Unis pour les quatre pour cent \$1,480,300 | à l'île de Cuba ne sera pas hâté par l'évacuation de Manzanillo. un port de la côte du sud d'où les soldats espagnols partiront le 6

octobre prochain. En effet, le général Lawton annonce dans une dépêche qu'il a tiago. Un de ces régiments sera probablement envoyé à Manzanillo

D'autres troupee de Santiago seront également envoyées en garnison à divers endroits si les Esragnols les évacuent prochaine-

## Le microbe de la Caivitie.

Il n'est pas de rujet médical qui ait occasion-né plus de discussions que la déclaration d'un fameux médecin de la découverte qu'il a faite du microbe qui canse la calvitie. D'autres savants prétendent qu'il n'existe pas de microbe de ce genre. Le temps seul règlers la question. Mais il est depuis longtemps établi que le Hostetter Stomach Bitter est le remède par excellence des maux communs à l'humanité. C'est le véritable rémède de la dyspepaie et de l'indigestion, la véritable médecine qui convient aux faibles et aux nerveux, un fortifiant et un appéritif excellent. Ceux qui le prennent se sentent plus hourest, derment plus profondément et paraissent mieux que ceux qui ne le fent pas. Presque toutes maladies qui sfligent la grande familie humaine peuvent-être combattues par le Hostetter Stomach Bitter. vants prétendent qu'il n'existe pas de microb



BDHEM PACHA.

eli erro cerezionale ince Candie, île de Crète, 29 septembre-Edhem Pacha, gouverneur militaire turc de l'île de Crète, est rappelé.

## Mort de M. Thomas F. Bayard.

Chefki est nommé son successeur.

Dedham, Massachusetts, 28 septembre-Thomas F. Bayard est mort cette après-midi à quatre heures et demie, à Karlstein, là résidence d'été de sa fille, Mme Samuel D. Warren, après une mala-

die de six semaines. Il est mort sans souffrance. Sa femme, deux filles, Mme Warren et Mile Florence Bayard, et son fils, Thomas F. Jr., ont assisté à ses derniers moments. Sa troisième fille, la comtesse Lauenhaupt, était à ce moment en route pour Dedham.

Les restes du défunt seront transportés au Delaware. Les funérailles auront lieu samedi prochain à la vieille église suédoise de Wilmington.

Karlstein est situé près de la route de Needham. Vers le milieu du mois d'août M. Bayard y devint l'hôte de sa fille et de son gendre. Il était malade, et on annonçait que sa maladie était simplement due à son âge avancé.

Mais il devint de plus en plus faible et tomba à l'état demi-comateux et dans le délire.

Des médecins réunis en consultation le 26 août dernier déclarèrent que M. Bayard était atteint d'une "artorie-colorosi" et d'une faiblesse générale due à son âge.

Il ne souffrait pas d'une facon appréciable et il avait une tendance à dormir.

Pendant les premières semaines de sa maladie M. Bayard put quitter le lit et s'asseoir, mais il devint graduellement plus faible, et il y a trois semaines il p plus le quitter.

A certains moments il semblait reprendre des forces, mais une rechute annoncait bientôt la fin prochaine. Sa constitution extraordinaire a résisté à la maladie pendant une période d'une longueur surpretrois régiments disponibles à San- nante. La plupart du temps il était à l'état demi-comateux.

Rarement il pouvait reconnaître les membres de sa famille. A certains moments il avait des accès de suffocation qui le laissaient toujours plus faible.

Hier, il devint évident que la mort de M. Bayard n'était plus qu'une question d'heures. Et cependant il traina, fut légèrement mieux pendant la nuit et resta dans le même état pendant la matinée.

Mais à quatre heures de l'aprèsmidi M. Bayard commença à baisser rapidement, et une demi-heure plus tard il rendait sans souffrance le dernier soupir.

A San Juan.

Washington, 28 septembre-Une agence de navigation a porté

plainte au jour d'hui au département du trésor pour le fait que l'un de ses navires, l'Arcadia, s'est vu refuser par les autorités espagnoles, à San Juan de Porto-Rico, la permission de décharger sa cargaison.

Aucune raison n'est donnée. L'affaire est soumise au département de la guerre.

## Mort du colonel Baldwin-

Houston, Texas, 29 septembre-Le colonel Biscoe G. Baldwin est mort aujourd'hui à l'âge de soixante-dix ans à sa résidence de Bryan. Texas.

Le colonel Baldwin servit brillamment dans l'armée confédérée, et il fut nommé chef de l'artillerie dans l'état-major du général R. E. Lee. Il était probablement le dernier survivant des officiers de l'état-major du général.

## L'opinion du major McClure.

Washington, 28 septembre L'officier-payeur général Stanton a reçu une dépêche particulière du major McClure, officier-payeur en chef à Manille. Cet officier dit que les Etats-Unis doivent retenir à tout prix les iles fertiles des Philippines. La population de ce pays, dit le major McClure, a été mal gouvernée pendant trois cents ane, sans avoir l'occasion d'améliorer son sort. Les Etats-Unis devraient, au nom de l'humanité ajoute-t-il, assumer le gouvernement de ces îles.

### Le rapport du général Merritt sur la bataille de Manille. Press Associte

Washington, 28 septembre-Le rapport du général Merritt sur la pas un grand changement dans la bataille de Manille est arrivé au situation, attendu que la succession département de la guerre. Il sera | su trône est réglée d'avance. publié d'ici quelques jours.

En même temps le général Greene apporte à Washington le rapport de l'amiral Dewey, rapport qui sera envoyé aux commissaires de paix américains à Paris pour leur donner des informations sur l'importance politique des iles, le caractère du peuple et d'autres questions pouvant avoir une influence sur la disposition des iles.

M. Long, secrétaire de la marine. qui a reçu ce matin le rapport de l'amiral Dewey des mains du soussecrétaire Allen, a dit cette aprèsmidi que personne, excepté le Président, ne pouvait assumer la responsabilité de le publier.

et McCoy.

New York. 28 septembre-Les pugilistes «Kid» McCoy et James J. Corbett, dont le match est annulé, se sont rencontrés cette après-midi dans un corridor de

l'hôtel Gilsey. McCoy a enlevé d'un revers de main le chapeau que portait Corbett et, pendant que celui-ci était retenu par ses amis; lui a porté un coup de pied dans l'aine, puis il s'est enfui par une porte de côté pendant que Corbett était conduit à sa chambre et qu'un médecin était appelé.

Corbett, George Considine et Al 'hôtel Gilsey et sortaient vers une heure quand à la porte donnant eur la rue Broadway ils ont rencontré David Nugent, du Club Athlétique Hawthorne, qui s'est idint à eux. Sur l'un des côtés de entrée se trouvaient McCcy, Wilm Gray, du Club Hawthorne, et six autres individus. Ils causaient avec animation.

Considine a salué Gray, et Corbett s'est avancé pour le saluer également.

Après avoir répondu au salut de Corbett, Grav lui a dit: Je ne pense pas que vous vouliez

vbus battre. Que voulez-vous dire, a retorqué Corbett.

Gray a répété ce qu'il avait dit. et Corbett, à haute voix, a dit

qu'il était prêt à se battre avec McCoy n'importe cù et à n'importe quel moment. Je me battrai avec lui sur le trottcir, a ajouté Corbett.

C'est alors que McCoy, qui avait couté le colloque, s'est avancé et fait sauter le chapeau de Corbett. Plusieurs amis de Corbett l'ont retenu, ne désirant pas qu'une difficulté s'élevât, mais quand ils le tensient par les bras et les épaules McCoy lui a porté un coup de

pied dans l'aine. Corbett s'est penché, incapable de répondre à McCoy, et celui-ci, immédiatement après avoir porté coup à Corbett, est sorti par une porte de côté.

Corbett a essayé de le suivre. mais il n'a pae pu le faire,et il a été conduit à sa chambre. Un méden a été mandé immédiatement. De nombreux curieux s'étaient assemblés devant l'hôtel en appre-

nant que deux pugilistes s'y trouvaient, et quand le bruit s'est répandu qu'ils s'y battaient l'hôtel été assiègé. L'excitation était grande dans la foule, mais aucun es combattants n'a été aperçu.

## DERNIERE HEURE.

La maladie de l'empereur de Chine.

Londres, 29 septembre-Une dépêche de Pekin au "Times" dit rimant les regrets que provoque aggravation de la maladie de l'em-

Le même édit ordonne aux gonverneurs de toutes les provinces d'envoyer à Pekin leurs meilleurs nédecine.

Les populations sont ainsi averies de la maladie de l'empereur mais sa mort même ne produirait

## Emotion Causée par l'Affaire de Fashoda.

resise Associée

Londres,28 septembre—Les jour paux du pays demandent, à cor et cris, que le gouvernement mette e public dans la confidence de ce uui se passe relativement à l'affaire

Ils savent que le rapport du général Kitchener est arrivé au bureau des affaires étrangères et qu'il donne des détails intéressants. Le Bureau des affaires étrangè-

rea a refusé formellement de donner sur cette affaire les détails que l'on voudrait connaître.

Rike entre les pugilistes Corbett JAMAIS VIN N'A ETE PLUS HAUTEMENT NI PLUS JUSTEMENT

# Il ranime le corps et le cerveau

LE VIN MARIANI donne LE VIN MARIANI est d'une

de la puissance au cerreau, des inappréciable valeur pour les, homforces et de l'élasticité aux mus mes surmenés, les femmes délimith avaient lunché au café de cles et de la richesse au sang, cates et les enfants maladifs. 18 C'est un promoteur de la santé et calme, fortifie et soutient le système.

de la longérité. A coux qui vendront bien écrire à MARIANI & CIE, 52 West 15th Street il sera envoyé gratuitement un livre renfermant les portraits avec attestations des Empereurs, de l'Impéra-

VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux

Coin des rues Canal et North Peters.

**4040404040444** 

. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyanté dans leurs transactions commerciales. confectionnés, Chapenux et Articles de toilette pour

messicure et enfants. est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me District. nov-92-1 an-mer. jeu. dim

### MAGASIN AGRANDI!

D'AUTRES MARCHANDISES! LE MEILLEUR CHOIX!!

En Montres, Pendoles, Dismants et autres Pierres Préciences. Bijoux des derniers dessits, Argent Massif et Objets en Piaqué d'unombra-bles dessits. Verre tailié, Cannes et Ombrelles avec manches en or. Portemonnaies, Lunettee en or, Statues, Porteplumes, Crayons et Pinmes en or et argent, etc. Montres, Pendules, Bijoux et Argenterie réparés, et argenterie et dorure faites avec soin

CHEZ

Frantz Bros. & Co., BIJOUTIERS,

No 129 RUE BOURBON, PRES CANAL. Les ordres de la Campagne seront promptement exécutés.

Des négociations sur ce sujet sont entamées à Paris. L'ambassadeur d'Angleterre, le Très Hon. Sir Edmund J. Munson est allé trouver M. Delcassé, ministre des affaires

Vente de la maison et des meubles de M. Zola.

étrangères.

Farie, France, 28 septembre-La maison et les meubles de M. Zola vont être vendus pour purger un par M. Picard, commissaire général, jugement le condamnant à 30,000 francs de dommages et intérêts envers trois experts en écriture, qui M. Brisson, président du conseil. lui avaient intenté récemment un qui lui a promis de faire tout son procès en diffamation.

Ces experts ont refusé d'accepter la garantie de M. Octave Mir-

beau. On pease que M. Sarrien, ministre de la justice, va, s'il ne l'a pas d'accorder un plus grand espace déjà fait, donner l'instruction d'adoucir les rigueurs de l'internement de Dreyfus, conformément à la coutume, le cas du condamné étant actuellement soumis à la Cour de Cassation.

Le commissaire général américain sur le terrain de l'Exposition-

Paris, France, 28 septembre-M. Ferdinand W. Peck. commissaire général des Etats-Unis, accompagné de son état-major, a visité aujourd'hui le terrain de l'Exposition de 1900.

M. Peck a été reçu par M. 30ruéjoule, ministre du commerce, et qui l'ont accompagné dans sa visite. Plus tard, M. Peck 3 rencontré possible pour obtenir l'espace supplémentaire nécessaire à l'exposition américaine.

Toutefois, M. Brisson a dit qu'il ne croyait pas qu'il fût possible que celui qui avait été alloué aux Etats-Unis.

Suite dépêches 3me page.

-: DE :-

L'Abeille de la N. O

Commence ie 99 sept 1898 L'AMOUR VAINQUEUR.

PAR JULES DE GASTYNE

PREMIÈRE PARTIE.

Le poignard au manche d'ivoire-

cières, mêlé très particulière parmi les soupirants qui vement au mouvement politique naient se chauffer au feu de ses des autres hommes que ceux-mêdu moment, et dont l'influence yeux, parmi les femmes mêmes mes des hommes qui lui étaient derrière, fort élégant encore malpassait pour prépondérante dans certains milieux, avait épousé une jeune femme de vingt ans moins âgée que lui, et dont la

nue rapidement célèbre.

qui l'entouraient de leur admira- hostiles, qui avaient dit du gré une taille qui avait épaissi; tion, pour un tissu d'infâmes ca- mal d'elle, qui avaient blâmé il avait le teint légèrement co- voir les résultats. lomnies.

beauté, depuis deux ans à peine Pompéry avait pu sans trop fai nom à une aventurière, ne pou- sonner ; et on remarquait dans sa qu'elle était à Paris, était deve- re jaser, sans que ce mariage pa- vaient s'empêcher d'envier ce physionomie, qui aurait dû être avait été décidé, avait reçu des mis tout à coup sur son visage. rût trop ridicule, demanuer la dernier et de penser tout bas éclairée de bonheur, comme une On la disait Italienne et elle main de l'Italienne. Et dans la qu'ils auraient fait comme lui inquiétude, presque une crainte. se faisait appeler la comtesse haute société on s'était fait un s'ils avaient trouvé sur leur che-Olivieri. Elle avait dansé a devoir d'assister à cette union min l'inoubliable Italienne. douze ans, prétendait on, à la sensationnelle. L'église était Et pourtant ils ne voyaient riage retentissant dont on igno-Scala de Milan. Mais on avait bondée; les curieux affluaient pas, ceux là, ce qu'il y avait de rait les dessous, qu'on disait démenti ce bruit et la comtesse jusqu'au bas des marches. Dans plus admirable chez la comtesse remplis de plus d'un mystère. était reçue dans les meilleures les rues adjacente, il y avait des Olivieri... C'étaient les yeux... maisons. Sa conduite paraissait rangées d'équipages dont les des yeux tout pleins au repos régulière et n'avait donné lieu à chevaux piaffaient, impatients, d'une lumière qui avait des douaucun acandale retentissant, avec un bruit argentin de gour ceurs veloutées, des yeux imbien qu'elle vécut seule, fort li- mettes. Parmi toute cette foule menses, dégageant un charme Au mois de mai de l'année brement, le comte Olivieri son il n'y avait eu qu'un cri, cri de qui vous enveloppait de volupté aimer beaucoup le comte. Mais donne cet exercice, on lui avait hommes qui étaient là, le rappe188...., dans la nuit du 27 au père étant mort, croyait-on, déjà surprise et d'admiration quand et qui dans les moments de colè28, une nuit chaude mais cou28, une nuit chaude mais cou28 de le était libre, riche, sans famille, domestiques avaient trouvée en de lui ces funestes impressions.

verte, illuminée par instants de passait pour être riche et menait marches tendues jusqu'en haut léclairs fulgurants de tempête et ce qui pouvait la contraindre à dormie dans un fossé; une femme la lucur d'éclairs dits éclairs de un certain train, ayant chevaux d'un tapis rouge, le bras posé d'orage. La comtesse alors de cette union qui semblait lui ré vêtue de loques boueuses, aux chaleur, fut commis un crime et voitures et hôtel particulier. sur le bras du marquis de Pom- venait terrible. Ses lèvres pa- pugner. Tout cela s'était dit ce cheveux gris emmèlés sur le qui resta longtemps mystérieux Cette fortune lui avait été lais- péry, le père du comte, un vieil- lissaient. Le teint mat de ses matin là à l'église, avant, pen- front, au visage ridé, aux yeux et que les circonstances qui l'ac- sée par son père, qui avait été lard de près de quatre vingts ans, compagnerent ainsi que l'ombre quelque temps ministre. D'après aux cheveux couleur de neige, sombres semblaient s'animer et commentaires n'avaient pas été deux et d'immonde, Dans le dans laquelle il fut tout d'abord d'autres racontars, le comte au pas tremblant, pleine de ma- se soulever sur son front avec épargnés. Mais en définitive on pays, elle passait pour sorcière. enveloppé rendirent tout parti- Olivieri n'avait jamais eu que jesté et de grâce dans sa robe culièrement intéressant et tragi- des dettes, avait mené une vie blanche, sous son voile tombant de serpents qui siffient. fort dissipée, et la comtesse n'é- jusqu'aux pieds et qui l'envelop- Ce jour-là, on aurait pu voir bril- les mobiles qui les faisaient agir. de l'espèce de somnolence dans Un grand mariage avait en tant que sa fille naturelle avait pait comme d'un nuage, donnant ler entre les panpières baissées de Mais ce mariage aristocratilieu le matin à l'église de la Ma- été recueillie par lui seulement à à sa hautaine beauté quelque la comtesse un feu sinistre et que, entouré de toutes les pom- s'était mise à s'agiter violement... deleine. Le comte de Pompéry, dix neuf ans, après avoir mené chose de surhumain et de céles sombre qui n'en était, pour être pes de la religion, de toutes les

> paraissant si haute, si au dessus épouvantable tempête. le plus ouvertement le comte lors, portait la moustache et des Quoi qu'il en fût, le comte de de Pompéry d'avoir donné son favoris qui commençaient à gri-

un homme de quarante-cinq ans dans sa prime jeunesse une exis. te. Elle faisait penser à Diane, à voilée, que plus menaçant et plus splendeurs du luxe, célébré dans la possédait. Puis, tournant vers environ, appartenant à la haute tence des plus aventureuses. Diane apparaissant dans une terrible, comme ces cieux d'orage les fleurs et l'encens, dans tout M. de Pompéry son doigt amaisociété parisienne et que l'on di- Mais tout cela était contestable nuée. Elle marchait les yeux qui sous leur noirceur tranquille le rayonnement d'une matinée gri, elle avait crié: sait fort riche, intéressé dans et passait, dans le clande fidèles baissés, d'un pas lent, la taile contiennent toutes les rages et de mai, éclairée d'azur et de soplusieurs grandes affaires finan- qui faisait sa cour à la comtesse, onduleuse et svelte, si grande et toutes les foudres de la plus leil, ce mariage s'annonçait mal, Le comte de Pompéry venait

été répandus à propos de ce ma-

Il avait été décidé brusque-

de monde. L'Italienne ne paraissait pas

joues s'avivait, et ses cheveux dant et après la cérémonie. Les sanglants, quelque chose de hides ondulations et des menaces ne savait rien de positif, et les Quand elle avait aperçu le comintéressés seuls auraient pu dire te, elle était sortie brusquement

> révélait des intrigues, des pas sions qu'on sentait, qu'on devinait, mais dont on ignorait la nature, et dont on ne pouvait pré-

Des bruits sinistres avaient mais il ne serait le mari de Lau- y remarquer. ra Olivieri. Il avait haussé les épaules, attribuant à des rivaux montant les marches devant lui. jaloux de son bonheur ces ridicu- la taille cambiée, la nuque griles prédictions.

ment, en quelques jours, et la riage, comme il chassait sur une ment derrière elle, la vue de sa nonvelle avait surpris beaucoup de ses propriétés, cherchant à femme s'avançant sous les re-

laquelle elle semblait plongée et On cût dit que quelque démon.

-Toi. tu périras. Le jour où tu épouseras une femme d'un: sang étranger....tu mourras! Le comte avait fait chasser la

femme et n'avait pas prété autrement attention à ses paroles, mais au pied des marches de la-Des gens de l'entourage du Madeleine, sur le point d'entrer comte prétendaient que M. de dans l'église, le souvenir de cette-Pompéry, le jour où son mariage prédiction lui était venu et avait. menaces de mort, des lettres cette expression d'inquiétude. anonymes, lui prédisant que ja presque de peur, qu'on avait pu

Toutefois la vue de la comtesse sante, avec la queue de sa robe Quelques jours avant le ma- blanche serpentant majestueusetromper son impatience par les gards étincelants, sous les murdistractions et les fatigues que mures d'admiration de tous les